

CYCLE DE FORMATION

Le camp biblique, qui cherche, au travers de diverses méthodes, à permettre le dialogue entre le texte biblique et le vécu, s'inscrit dans un tout.

A la suite du camp biblique 1975, des équipes ont travaillé les trois dimensions: Evangile et vie personnelle, Evangile et société, Evangile et communauté. L'expérience montre qu'il ne faut pas isoler le camp, mais le confronter avec ce que nous vivons pendant le reste de l'année.

Dans cette perspective, nous proposons la mise sur pied de week-ends cantonaux, pour notre ressourcement personnel ou le soutien d'actions locales. Ces week-ends sont envisagés dans la même perspective que le camp biblique. Les dates retenues sont les suivantes :

9-10.X.76 5-6.III.77 11-12.VI.77

Pour préparer l'animation de ces rencontres cantonales, il est nécessaire que des équipes se constituent et veillent à leur formation. C'est dans cette optique que sont proposés trois week-ends sur le plan romand :

18-19.IX.76 12-13.II.77 21-22.V.77

L'ensemble de ce programme de formation sera expliqué et discuté pendant le camp.

L'équipe FEDE



CAMP BIBLIQUE DECAUVENIQUE

VAUMARQUIS

19-25 juillet 1976

ACTES DES APOTRES 16 : 9-40

LUC ET LES ACTES.

Le Nouveau Testament nous transmet, dix-neuf siècles après leur rédaction, les deux livres de l'évangile de Luc et des Actes des Apôtres. Dès la fin du deuxième siècle, ces deux écrits ont été attribués à Luc le médecin, que Paul nomme à plusieurs reprises dans ses épîtres (p. ex. Col. 4:14). Bien que, dans nos éditions, ils ne se succèdent pas, ces deux livres forment un tout. Ils ont de nombreux points communs de langue et de structure; tous deux sont adressés à Théophile; Act 1:1 fait allusion à l'évangile.

L'auteur est de culture grecque et il écrit pour des chrétiens de ce monde-là. Il semble appartenir à l'entourage de Paul (dans Act. 16, il dit "nous", se présentant ainsi comme l'un des compagnons de l'apôtre). C'est pourquoi on a attribué les deux oeuvres à Luc, qui doit avoir écrit l'évangile vers 70 et les Actes vers 80.

L'oeuvre est cohérente: les Actes apparaissent comme la suite de l'évangile. Dès la Pentecôte, l'Eglise se sent appelée à porter jusqu'aux extrémités de la terre la nouvelle de la résurrection. Les Actes dressent ainsi le tableau d'une mission qui part de Jérusalem (2:1), passe en Judée et en Samarie (8:1), en Phénicie et en Syrie (11:19), en Asie Mineure (13:13) et en Grèce (17), pour arriver à Rome (28).

Derrière le récit de la mission chrétienne, les Actes reflètent les préoccupations des communautés qui vécurent une cinquantaine d'années après la mort de Jésus. Après Jean-Baptiste, Jésus annonçait la venue imminente du Royaume, le bouleversement radical du

monde et de ses valeurs. Après sa mort, ses disciples attestent sa résurrection; mais cinquante ans plus tard, le Royaume ne vient toujours pas. Cette situation d'attente et de retard va poser aux convertis des problèmes nouveaux, encore inconnus à l'époque de Jésus ou de la première mission chrétienne. C'est à ce type de préoccupations que répond Luc.

Parmi ces problèmes nouveaux, nous pouvons mentionner deux éléments particuliers:

- a) L'existence chrétienne s'inscrit dans la durée de l'histoire du monde. Les communautés se structurent, elles se délimitent par rapport aux communautés juives, cherchent dans l'organisation du monde romain un statut politique, juridique et religieux. Elle fait tout pour survivre malgré les persécutions.
- b) Désormais, un certain nombre de riches font partie des communautés. Il s'agit donc aussi de se situer face aux richesses et à l'usage qu'on peut en faire.

Dans ce contexte, Luc envisage l'histoire du salut de manière originale: après le temps de l'Ancien Testament, qui était celui de la promesse, le temps de l'accomplissement commence avec Jésus et se poursuit dans la vie de l'église.

L'avenir du Royaume s'estompe, le monde ne semble pas se précipiter vers sa fin. Il ne s'agit donc pas de le fuir ni même de s'en détacher, mais de vivre dans le présent en lui accordant toute l'importance qu'il mérite. Cette vision réaliste des choses conduit les chrétiens à développer le prosélytisme en cherchant d'abord à faire des conversions. La communauté doit se tailler une place dans le monde, et ne va donc plus, comme il est arrivé à Jésus de le faire, remettre en cause les différents rôles sociaux; mais elle va faire entrer les nouveaux croyants dans l'espace qu'elle s'est créé.

ACTES DES APOSTRES 16 : 9-40.

- 9 Une nuit, Paul eut une vision: un Macédonien lui apparut, debout, qui lui faisait cette prière:
- 10 "Passe en Macédoine, viens à notre secours!" A la suite de cette vision de Paul, nous^a avons immédiatement cherché à partir pour la Macédoine, car nous étions convaincus que Dieu venait de nous appeler à y annoncer la Bonne Nouvelle.
- 11 Prenant la mer à Troas, nous avons mis le cap directement sur Samothrace; puis, le lendemain, 12 sur Néapolis^b et de là nous sommes allés à Philippi^b, ville principale du district de Macédoine et colonie romaine. Nous avons passé quelque temps 13 dans cette ville. Le jour du sabbat, nous en avons franchi la porte, pour gagner, le long d'une rivière, un endroit où, pensions-nous, devait se trouver un lieu de prière; une fois assis, nous avons parlé 14 aux femmes qui s'y trouvaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie^c, une marchande de pourpre originaire de la ville de Thyatire, qui adorait déjà Dieu, était tout oreilles; car le Seigneur avait ouvert son cœur pour la rendre attentive aux 15 paroles de Paul. Lorsqu'elle eut reçu le baptême,

- elle et sa maison, elle nous invita en ces termes: "Puisque vous estimez que je crois au Seigneur, venez loger chez moi." Et elle nous a forcés d'accepter.
- 16 Un jour où nous rendions au lieu de la prière, une jeune servante qui avait un esprit de divination^e est venue à notre rencontre - ses oracles 17 procuraient de gros gains à ses maîtres. Elle nous talonnait, Paul et nous, en criant: "Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut; ils vous 18 annoncent la voie du salut." Et elle recommença pendant plusieurs jours. Excédé, Paul a fini par se retourner et a dit à l'esprit: "Au nom de Jésus-Christ, je te l'ordonne : sors de cette femme!" Et, à l'instant même, l'esprit sortit.
- 19 Ses maîtres, qui voyaient s'enfuir l'espoir de leurs gains, ont alors mis la main sur Paul et Silas, et les ont traînés jusqu'à la place publique devant 20 les magistrats. Ils les présentèrent aux stratèges: "Ces hommes, dirent-ils, jettent le trouble dans 21 notre ville: ils sont Juifs et prônent des règles de conduite qu'il ne nous est pas permis, à nous 22 Romains, d'admettre ni de suivre." Et la foule s'est déchaînée contre eux; les stratèges ont arraché

leurs vêtements, donné l'ordre de les battre de verges et, après les avoir roués de coups, ils les ont jetés en prison,⁹ en ordonnant au geôlier de les surveiller de près; telle étant la consigne reçue, il les jeta dans le cachot le plus retiré et leur bloqua les pieds dans les cepts.

25 Aux environs de minuit, Paul et Silas, en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les autres prisonniers les écoutaient. Tout d'un coup, il y eut un tremblement de terre si violent que les fondations du bâtiment en furent ébranlées. Toutes les portes s'ouvrirent à l'instant même et les liens de tous les prisonniers sautèrent.

27 Tiré de son sommeil, le geôlier vit les portes de la prison ouvertes; pensant que les prisonniers s'étaient évadés, il saisit son épée et allait se supprimer. Mais Paul lui cria d'une voix forte:

"Ne fais rien de funeste pour toi; nous sommes tous là." Le geôlier demanda de la lumière, se précipita à l'intérieur et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas.

30 Puis, les ayant fait sortir, il leur dit:
"Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé?"

31 Ils lui répondirent: "Crois au Seigneur Jésus et

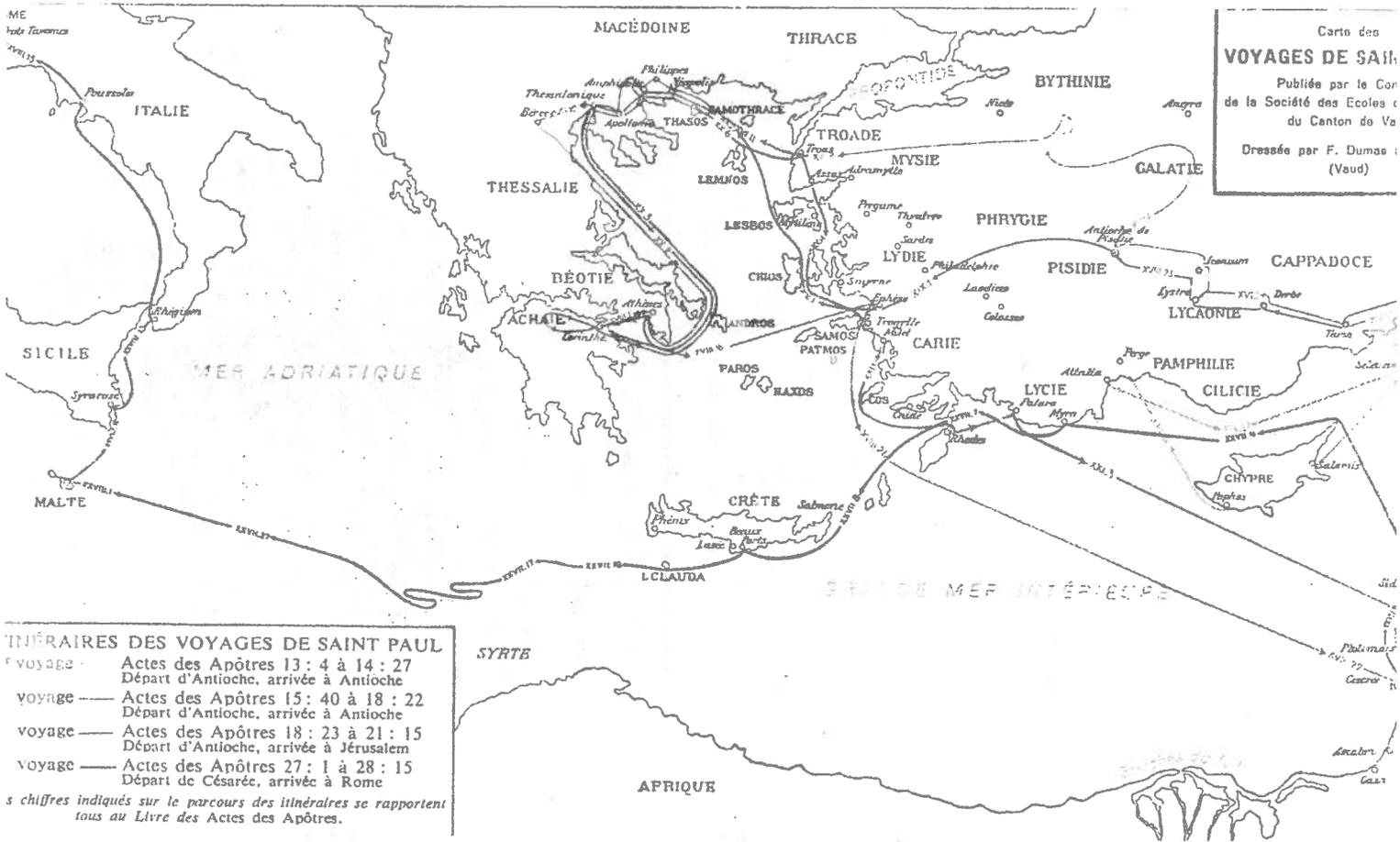
32 tu seras sauvé, toi et ta maison." Ils annoncèrent alors la parole du Seigneur, à lui et à tous ceux qui vivaient dans sa demeure. A l'heure même, en pleine nuit, le geôlier les emmena pour laver leurs plaies; puis, sans plus attendre, il reçut le baptême, lui et tous les siens. Il fit ensuite monter Paul et Silas chez lui, leur offrit un repas et se réjouit en famille d'avoir cru en Dieu.

35 Le jour venu, les stratèges envoyèrent les tuteurs dire au geôlier: "Relâche ces hommes!" Le

36 geôlier communiqua cette nouvelle à Paul: "Les stratèges envoient dire de vous relâcher. Dans ces conditions, sortez donc et partez en paix!" Mais Paul déclara: "Il nous ont fait battre en public, sans condamnation, nous qui sommes citoyens romains,⁴ ils nous ont jetés en prison. Et maintenant, c'est clandestinement qu'ils veulent nous jeter dehors? Il n'en est pas question. Qu'ils viennent en personne

38 nous libérer!" Les tuteurs rapportèrent ces propos aux stratèges qui furent pris de peur en apprenant

39¹ Leur qualité de citoyens romains et vinrent s'excuser auprès d'eux, puis ils les libérèrent en leur demandant de quitter la ville. Une fois sortis de prison, Paul et Silas allèrent trouver Lydie, virent les frères pour les encourager, puis ils repartirent.



NOTES

a) Nous. Dans la seconde partie des Actes (13 ou 16 à 28), qui donne l'impression d'une trame continue, à quatre reprises, le récit cesse d'être écrit à la troisième personne pour passer à la première personne du pluriel. Ces passages font supposer l'existence d'un journal de voyage inséré dans les Actes, et dont l'auteur appartient à l'entourage de Paul.

b) Philippes, colonie romaine.

Philippes doit son nom au père d'Alexandre le Grand qui en fit une ville fortifiée et relança l'activité de ses mines d'or. En 42 av. J.C. elle reçoit un premier contingent d'immigrants italiens - des vétérans et des paysans latins. En 31, Octave la peuple de nouveaux immigrants et l'élève au rang de colonie romaine. Ses habitants sont fiers de copier l'organisation interne de Rome: sénat, duumvirs chargés de la justice, consuls qui se font précéder des licteurs avec leur faisceaux. Auront les droits de citoyens romains: les familles d'immigrants et ceux des indigènes qui auront collaboré avec l'administration romaine, ou payé ces droits fort cher.

b') Un lieu de prière.

Le peuple juif n'est pas quantité négligeable: Depuis les déportations, il s'est développé de façon extraordinaire et on le rencontre partout dans l'Empire romain. Dans chaque ville où ils se sont établis, les Juifs ont entre eux des liens étroits et forment une société distincte au sein de la population. Ils sont libres de célébrer leur culte (religio licita); ils sont dispensés du culte de l'Empereur et des obligations militaires. Leur isolement volontaire et leurs coutumes attirèrent sur

eux l'hostilité des Grecs et des Romains. Cela ne les empêche pas d'obtenir de grands succès missionnaires. Sans doute, le nombre des prosélytes, c'est-à-dire des païens qui adoptent toutes les prescriptions du judaïsme, est restreint. Mais une quantité de "craignant Dieu" (comme Lydie) fréquentent les synagogues (ou les lieux de prière, comme à Philippi) et suivent certaines prescriptions de la Loi. Ainsi le judaïsme constitue pour le christianisme primitif un vaste réseau de communautés où l'Évangile a pu être prêché. En outre, grâce à lui, la première église peut lire l'Ancien Testament dans la langue internationale de l'époque, c'est-à-dire en grec (version des Septantes).

c) Lydie, la marchandé de pourpre, n'est pas une petite mercière de quartier; elle importe et vend des tissus teints, et dirige un commerce d'une certaine importance.

d) Servante.
L'Empire romain repose sur l'institution de l'esclavage. Prisonniers de guerre, pausans endettés, populations vendues sur les marchés, les esclaves représentent la principale force de travail. Apatriades, considérés par le droit romain comme des marchandsises, ils sont la base de l'économie. A Rome, ville peuplée sous Vespasien (80 ap.J.C) d'un million d'habitants, les esclaves constituent la moitié de la population.

e) Esprit de divination:
Littéralement esprit python. Le Python était le serpent gardien de l'oracle de Delphes, on allait le consulter pour se faire prédire l'avenir. On ne sait pas très bien comment comprendre ici son intervention: Son "esprit" la pousse-t-il à rendre un

f) La déclaration de la voyante est ambiguë. En effet, des religions et des sectes innombrables coexistent dans l'Empire; au cours des premiers siècles de notre ère, les cultes païens se rapprochent peu à peu les uns des autres. Les doctrines et les pratiques religieuses cherchent à satisfaire certaines aspirations dominantes. La promesse du salut, de la participation au divin, l'assurance de l'immortalité exercent un attrait irrésistible (culte d'Isis et d'Osiris, d'Esculape, de Cybèle et de Myrrha). Le corollaire de cette recherche individuelle du salut est une ascèse rigoureuse, exercée sous des formes diverses. Le culte de l'Empereur a une origine orientale. Au début on n'adorait que l'image des Empereurs défunts, puis la faveur populaire se porte vers l'Empereur vivant, qui favorise lui-même ce courant.

Au sein de toutes ces religions polythéistes, une tendance plus ou moins consciente au monothéisme s'affirme progressivement, et l'idée s'impose qu'il existe un Dieu suprême supérieur à tous les dieux et dominant tous les peuples.

Avant l'ère chrétienne, la philosophie critique avait eu un effet destructeur sur la religion populaire, mais depuis le règne d'Auguste (29 av.J.C-14 ap.J.C) un vaste mouvement de restauration religieuse est entrepris avec l'appui des autorités, afin de lutter contre la décadence morale. On peut donc dire que l'Évangile est semé sur un terrain favorable et préparé à le recevoir, mais aussi très encombré par un renouveau des religions païennes.

g) La prison n'est pas un lieu où se purge une peine, le prisonnier y est retenu avant son jugement. Le gardien est responsable de son ou ses prisonniers et paie de sa tête une évasion. Cf Act 12/9.

h) On devient citoyen romain par naissance (comme Paul) ou par acquisition. C'est une promotion rare, qui sanctionne en principe un attachement reconnu à la cause romaine. Elle entraîne certains privilèges:

- exemption des peines infamantes (Flagellation, crucifixion).
- droit d'appel à l'Empereur.
- droit de n'être jugé que par les tribunaux romains.

i) variante dite "texte occidental"

... et arrivés à la prison avec de nombreux amis, ils les prièrent de sortir en disant: "Nous ignorions ce qui vous concerne, à savoir que vous êtes des hommes justes". Après les avoir menés dehors, ils leur firent cette prière: "Sortez de cette ville, de peur que ceux qui s'en sont pris à vous par leurs cris ne se rassemblent à nouveau".

o o o o o o

PISTES DE RECHERCHE.

Une équipe théologique s'est réunie plusieurs fois pour étudier le texte, lire des commentaires, s'informer sur le contexte historique, dégager des lignes d'interprétation. Au point actuel de sa recherche, l'équipe se trouve placée devant quelques questions qui paraissent importantes pour pénétrer plus avant dans la compréhension d'Actes 16 et pour mieux saisir l'intention de l'auteur. Voici, en guise de pistes de recherche, ces questions non résolues:

• Lydie et sa maison, puis le géôlier et sa maison, se convertissent, sans que Luc nous précise les raisons de ces conversions. On ne sait pas ce qui les pousse à croire en Jésus-Christ, ni ce qu'est pour eux cette foi qui mène au salut. On peut se demander ce que signifie pour eux "être sauvé", et de quoi ils cherchent à être sauvés.

• Luc nous décrit l'action de l'apôtre à Philippes. Il prête à Paul une certaine stratégie qu'on pourrait tenter de décrire, en dégageant les buts de son action et les moyens qu'il se donne pour atteindre ces buts. L'étude de cette stratégie sera révélatrice de la mission que, dans l'idée de Luc, l'église doit accomplir.

• Dans l'évangile comme dans les Actes, on découvre que Luc attache une grande importance aux lieux de l'action et aux déplacements des personnages. Il en est probablement de même dans ce texte: il vaut la peine d'établir une liste des lieux et de réfléchir à leur signification.

• Luc met ici en scène des personnages et des groupes sociaux. Certains jouent un rôle beaucoup plus important que d'autres: les prisonniers, par exemple, sont traités comme une quantité négligeable. Pour cerner de plus près le sens du texte, on peut tenter de décrire chacun de ces personnages ou de ces groupes, en précisant leur statut social et le rôle que Luc fait jouer à chacun d'eux.



STRUCTURE DU CAMP

Pour que nous puissions vivre ensemble un camp biblique, et non sept camps différents dans sept groupes différents, 3 équipes collaborent à l'animation générale.

• L'équipe théologique, chargée de ménager la place du texte biblique dans le travail des ateliers.

• Les animateurs, qui offrent aux groupes leurs méthodes particulières de travail, et leur permettent de vivre la démarche choisie.

Au cours du camp, chacune de ces deux équipes se réunira 1 heure par jour pour faire le point.

• L'atelier de synthèse a une mission de rassemblement. Il prépare les temps communautaires, soirées et célébrations, en fonction de ce qui se vit chaque jour dans les différents ateliers.

